

La voix de l'Opposition de gauche

A propos du niveau de conscience politique des masses

12.12.12

Parole d'internaute.

Réaction à l'article (que j'ai également mis en ligne au format pdf car il comporte des graphiques)
Palmarès: le salaire des patrons du CAC 40 ne connaît pas la crise (L'Express 11.12)

- *"Au moment où on s'interroge (enfin toujours les mêmes) de l'assistanat que l'on accorderait aux privilégiés à 470 euros par mois, voilà une bonne réponse pour nos pauvres riches dans le besoin permanent. Il faut bien que ces gens méritants puissent changer leur Porsche Cayenne en temps et heures voulus. Et puis tout ces gens au RSA mettent eux trop en péril notre économie avec les quelques euros en 5 ans que la collectivité leur jette en pâture."*

Je vais vous dire un truc, ma mère estimerait cela tout à fait normal et je vais expliquer pourquoi.

Pour elle, qui est pauvre et vit avec la maigre retraite de mon père décédé, comme pour des millions et millions de travailleurs politiquement arriérés, vous êtes envieux ou jaloux, si vous voulez devenir plus riche vous n'avez qu'à travailler.

Bien entendu ce discours est incohérent, d'autant plus que mon père menuisier n'était pas un fainéant et s'est tué à la tâche, mais pour elle il n'existe pas d'autres explications, de la même manière qu'il n'existe actuellement aucune alternative ou issue à la crise du capitalisme. La faute à qui ? Aux partis qui prétendent parler au nom des travailleurs, qui n'ont eu de cesse de les trahir parce qu'ils sont corrompus par le capitalisme, et à l'absence d'un véritable parti communiste dans lesquels les travailleurs pourraient avoir confiance.

Ma mère n'en a pas conscience, elle se figure que le PS (un parti devenu bourgeois) et le PCF (stalinisé et irrémédiablement perdu à notre cause) sont des partis qui n'aspirent au pouvoir que dans leur seul intérêt, et qu'en cela ils sont encore pire que les partis officiels du capital, l'UMP et l'UDI. Autrement dit, si on doit être gouvernés par des riches, autant que ce soit leurs partis qui soient au pouvoir, après tout, ce sont les patrons qui nous donnent du travail et nous permettent de vivre, que deviendrions-nous sans eux, n'est-ce pas ?

Si l'on ne peut pas s'en prendre aux pauvres qui n'ont jamais demandé à l'être contrairement aux riches qui aspirent à l'être toujours plus, pour la raison qui vient d'être évoquée on ne peut pas non plus s'en prendre aux riches qui sont finalement dans leur rôle puisque la société est ainsi faite et légitime cet état de fait, en réalité la Constitution et les institutions de la Ve République qui légalisent et justifient ainsi le vol de notre force de travail par les capitalistes. S'en prendre à ma mère et aux masses arriérées n'avancerait à rien non plus.

Répétons-le encore une fois, la responsabilité de cette situation incombe entièrement aux partis qui osent encore parler en notre nom, et qui par leur nature ou leurs multiples trahisons interdisent aux travailleurs de comprendre comment fonctionne la société de manière à pouvoir la changer. De ce fait, peu importe le discours qu'ils peuvent tenir, des millions de travailleurs (actifs ou retraités)

arriérés s'en détournent systématiquement, tandis que des millions d'autres qui prétendent avoir compris quelque chose finissent par adopter la même attitude ou n'en attendent plus rien, de telle sorte qu'ils sont amenés depuis des lustres ou au fil du temps et de leurs expériences à s'accommoder du capitalisme. C'est ainsi que tout soutien à ces partis, toute tentative de les sauver contre leur gré doit être considéré comme criminel.